

Tête de



les ateliers du spectacle



Tête de mort

.....un spectacle pour marionnettes à gaine, humain et autres formes animées sur le motif des danses de mort

conception et mise en scène :

Jean-Pierre Larroche et Frédéric Révérend

lumières : Jean-Yves Courcoux

composition sonore : Catherine Pavet

régie son : Emile Larroche

avec :

Juliette Belliard

Mickaël Chouquet

Jean-Pierre Larroche

Justine Macadoux (en remplacement d'Anaïs Durin)

administration : Sophie Bauer

diffusion - communication : Charlène Chivard

durée du spectacle : 1h

spectacle tout public, à partir de 9 ans

Création mai 2011 au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris.



Tête de

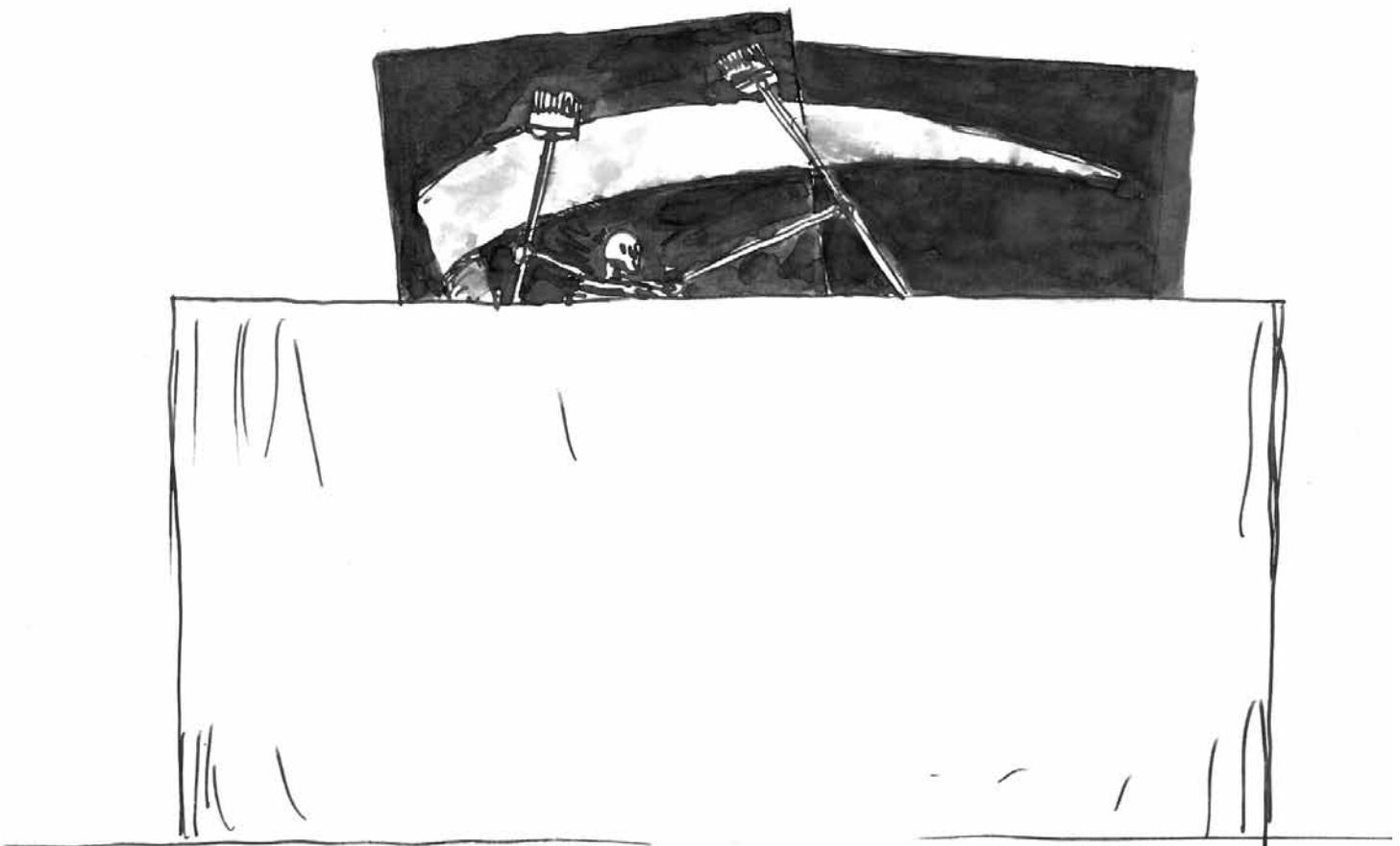
Notre motif d'origine est celui des **dances de mort**. Danses joyeuses et vives qui nous viennent des représentations médiévales, elles mêlaient morts et vivants en soulignant la vanité des distinctions sociales et la Mort entraînait dans la danse toutes les figures sociales, des plus puissants aux plus pauvres.

Notre scène est un **castelet de fortune** (fortune du théâtre forain) : un rideau de quatre mètres de large et deux mètres de hauteur fixé sur une planche horizontale étroite (la scène) cachant les acteurs – la forme la plus « rustique » du théâtre de marionnettes. Nos marionnettes sont – de multiples façons - tenues à bout de bras : des gaines, des figures fixées au bout de tiges et de tringles, posées, tirées, lancées...sur la scène du castelet.

Notre Mort est une figure bien vivante. Elle fauche, elle rit, elle joue à se faire peur et à mourir, elle dort et rêve (d'une moissonneuse batteuse), elle se peint en autoportrait, elle creuse, fouille et compte le Vivant...

Notre Mort aime la danse et entraîne les vivants dans la ronde. Elle rencontre même un fantôme...

Notre Mort n'est pas bavarde ; elle façonne son langage en jeux de mots, associations d'idées et rébus.

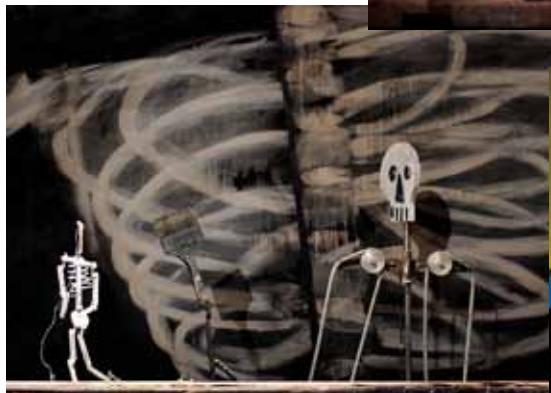




Extraits du texte :

Mort
à bout
de tout
ou rien

à fer
de faux
s'y faire
me tue
le temps
tassé
t-à dire
amen
à rien
à fer...



Quelle plaie
6 rats !
T !
Ilôt de pus !
Et quel étau immonde



Quelle plaie, si raté il eût !
Quel plaisir a-t-il eu,
Dépouillé, quel étau immonde
Depuis qu'il est au monde ?

4



5

Quel plaisir a-t-il eu ?

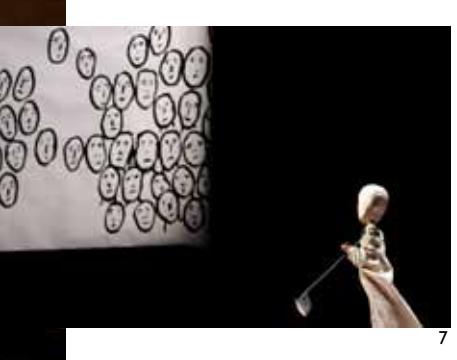
Plutôt saoul, plutôt souffrir
Plus tard mou, plus tard mourir
Plutôt souffrir que mourir
C'est la devise des hommes.



6

Lilas
Pelle
La mort
Aile
Vie un
Centaure ridé

Lilas pèle la mort
Il appelle la mort,
Aile, Vie un, centaure ridé
Elle vient sans tarder,
Il appelle la mort.



7



Mourir au théâtre

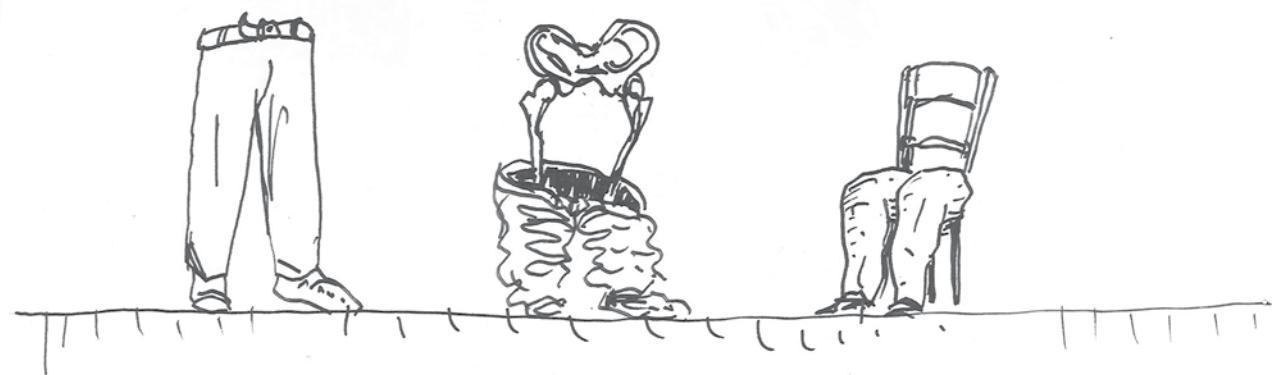
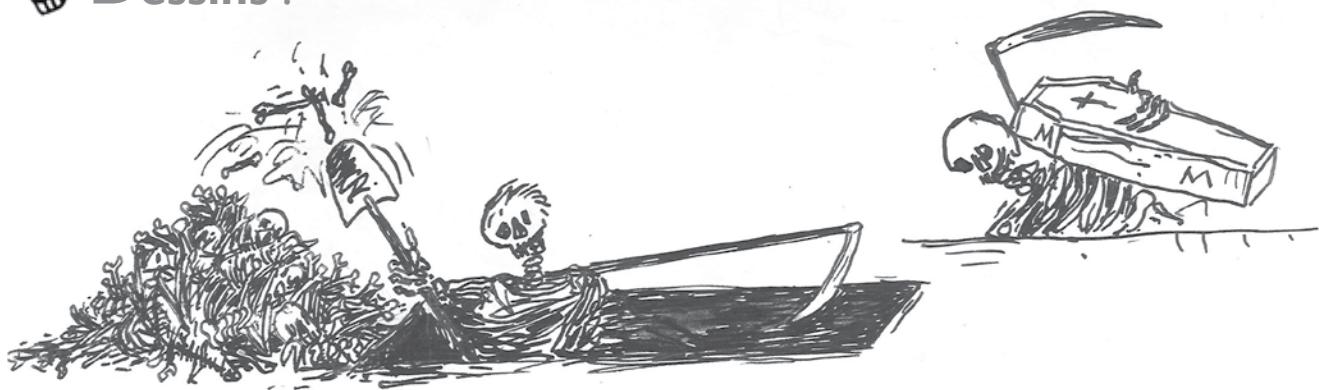
est une chose difficile ; il est peu de morts du répertoire qui s'effectuent en direct sur scène ; les morts du répertoire sont nombreuses mais ont lieu la plupart du temps hors champs.

Au contraire, dans leur castelet, les marionnettes et toute la famille des objets inanimés sont formidablement à l'aise pour mourir, donner la mort, renaître aussi sec, triompher de la Mort même. Nous mettons en jeu ces petites morts, suicides et assassinats de marionnettes, qui sont toujours des occasions de se moquer du monde et de s'amuser des vivants.

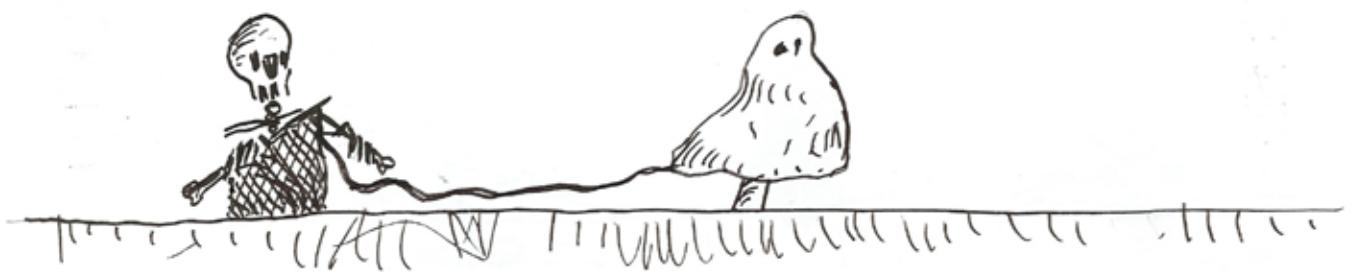
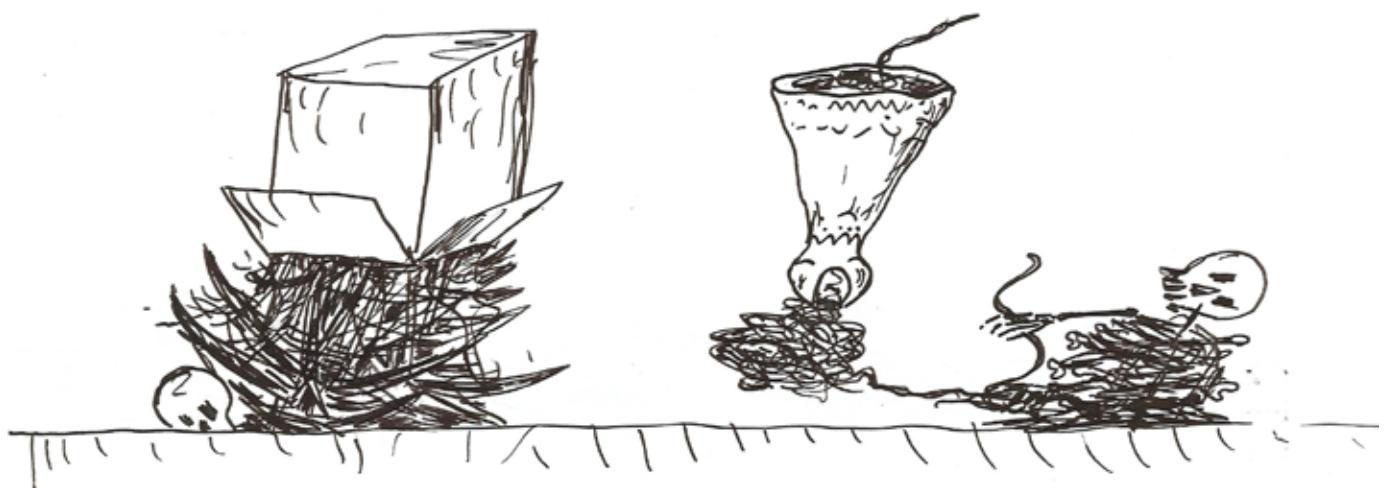
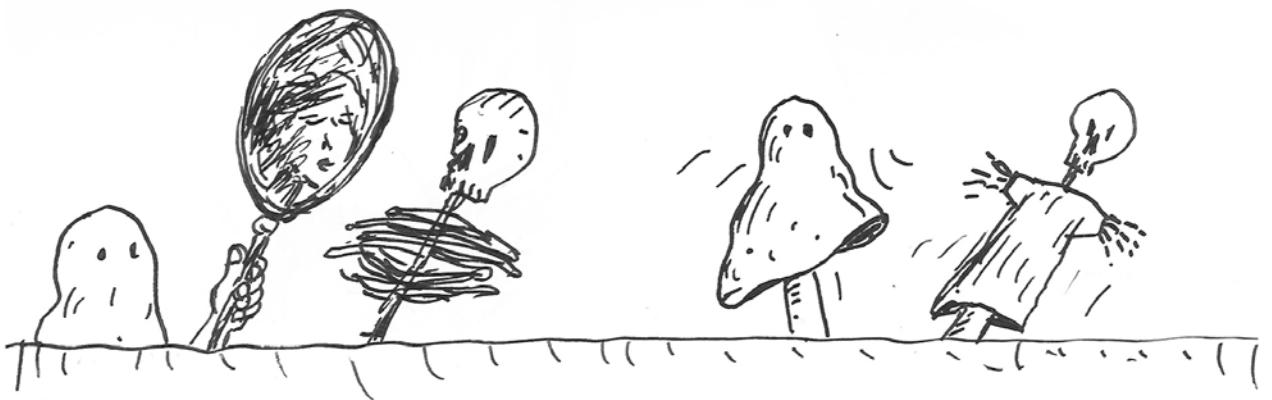


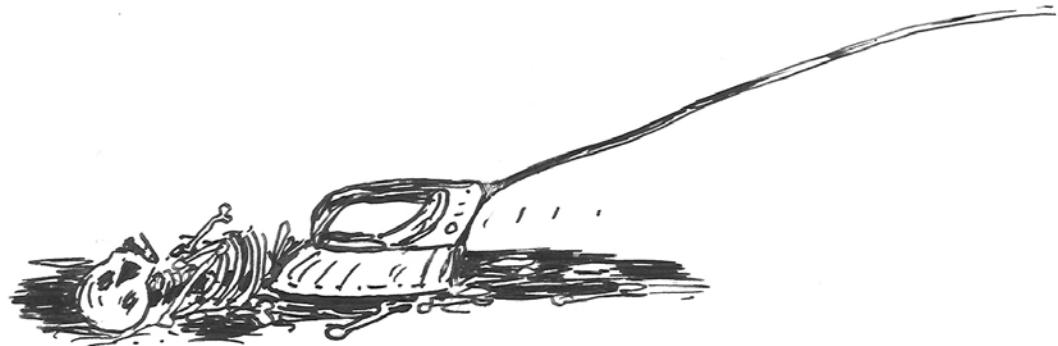
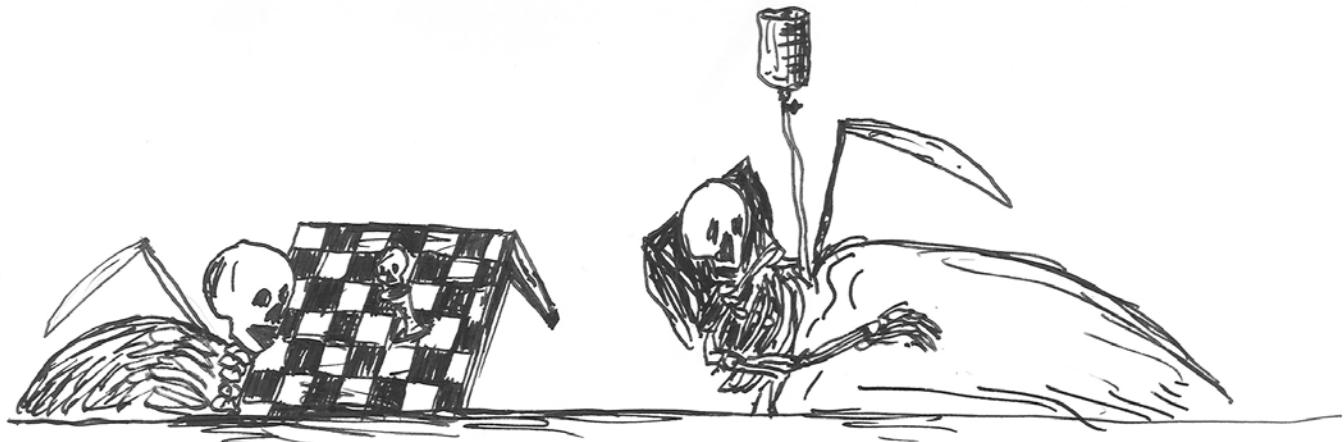
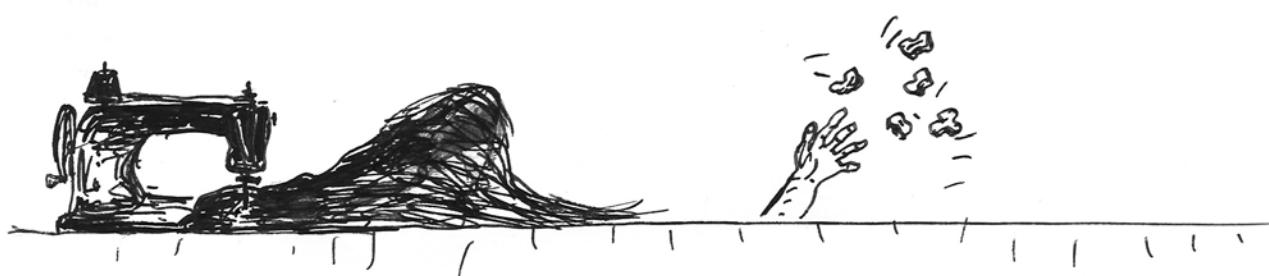


Dessins :



© Jean-Pierre Larroche







Fiche technique :

Le dispositif scénique

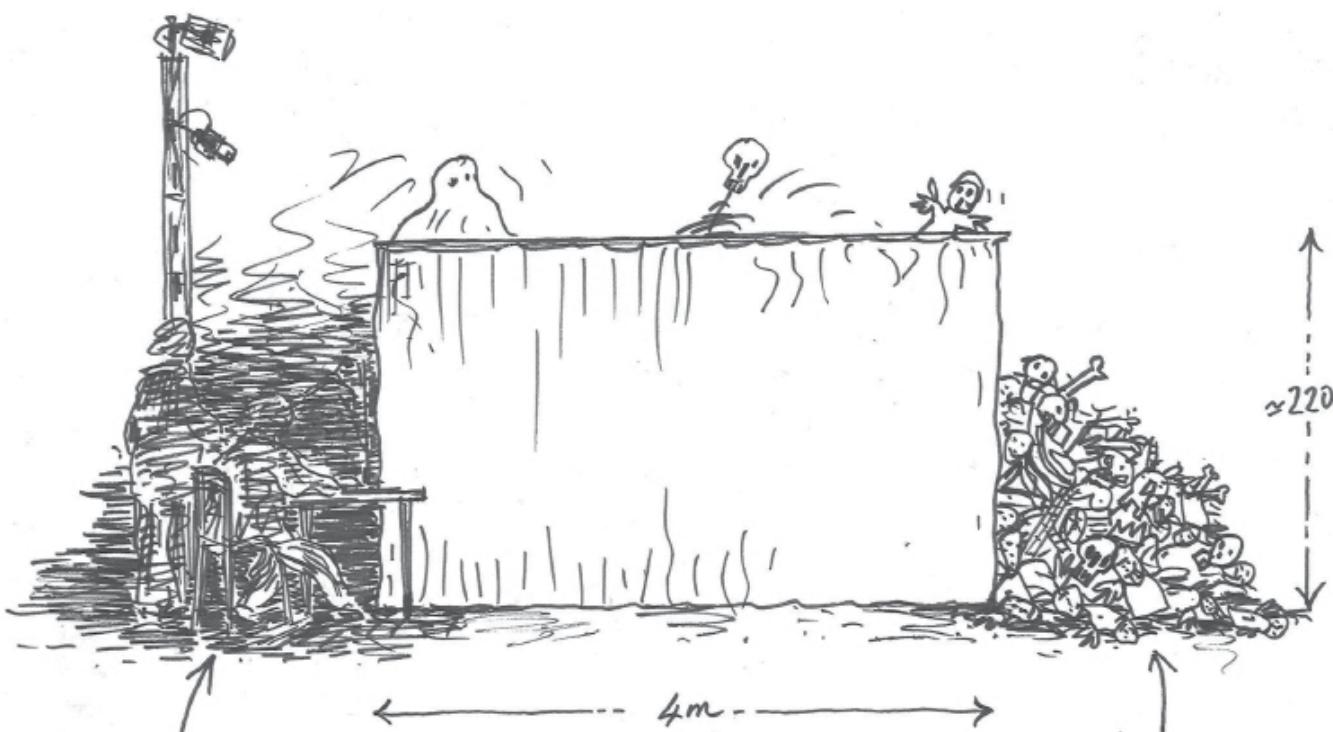
C'est un dispositif frontal :
un castelet - rideau de 4m80 de largeur et 2m20 de hauteur

dimensions minima de la scène :

ouverture 9m
profondeur 5m depuis le bord plateau
hauteur : 5,5m mini

accroches :

- 4 points d'accroches pour un cadre haut (3m20 x 1m30) pour la manœuvre d'éléments mobiles (chassis légers, maquette animée, toile peinte en polichinelle)
- 2 points d'accroches pour un caisson motorisé (1m20 x 1m20 x 25cm)



Le spectacle peut être donné dans une salle de spectacle « traditionnelle » frontale (pour 250 spectateurs maximum) ; il peut également être installé dans des lieux non destinés au spectacle disposant de l'espace nécessaire et de l'occultation lumineuse puisqu'il est léger (et autonome en très grande partie) au point de vue technique (il nécessite cependant des points d'accroches).

Son :

- Une diffusion au lointain derrière le castelet pour la musique (un couple d'enceintes de moyenne puissance)
- Une diffusion en façade
- Un micro HF fourni par la compagnie

Lumière :

1 jeu d'orgues à mémoires, si possible avab.

30 gradateurs 2 kw.

Projecteurs :

10 x 650w PC martelés.

8 x PC 1kw.

6 x Découpes 1kw (type 614SX)

4 x Découpes 1kw (type 613SX)

6 x par 36 F1

1 x 2 kw fresnel avec volets

4 pieds hauteur 2m50

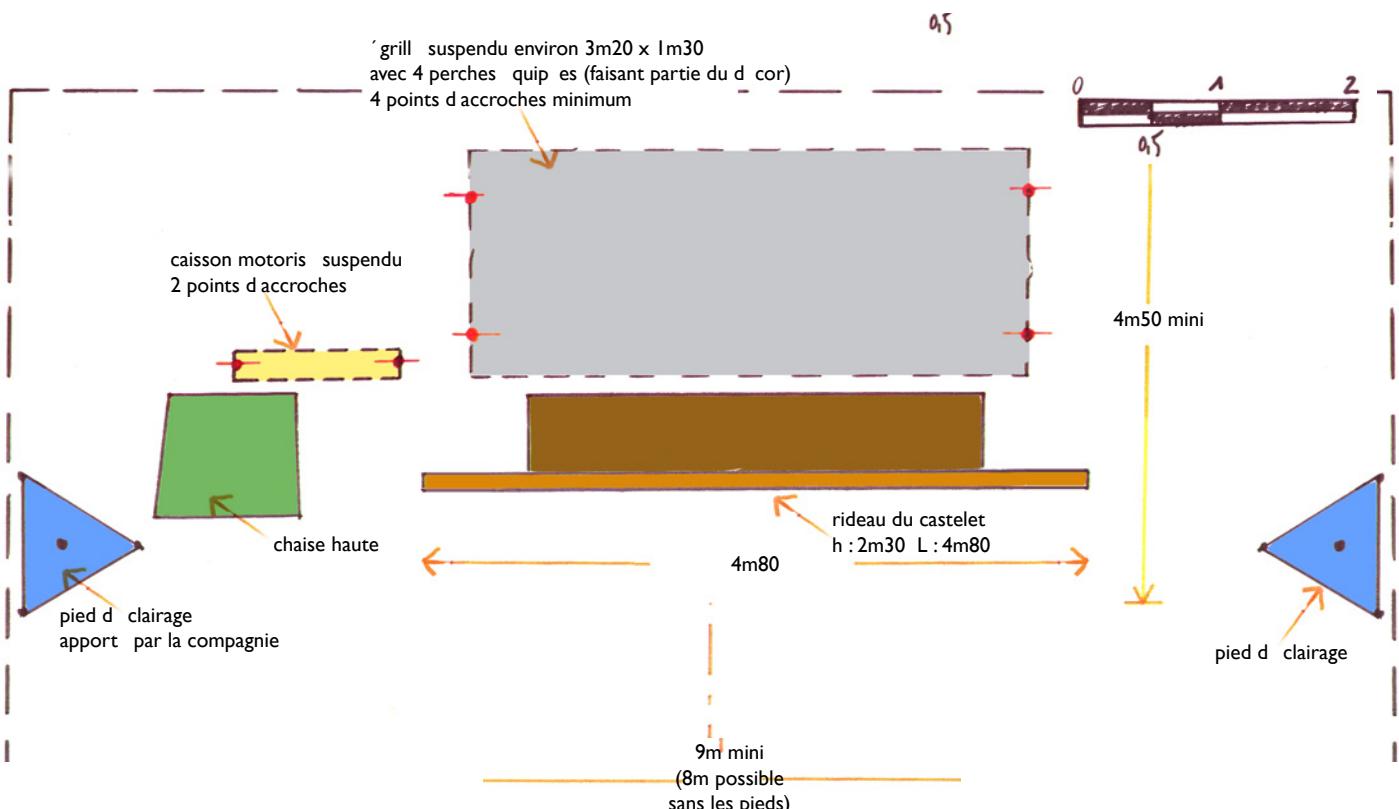
Câblage , crochets, doulettes selon le plan lumière

- Une machine à fumée, un artifice de fumée rapide ainsi qu'une allumette sont utilisés au cours du spectacle.
- Nous posons une toile de sol sur l'ensemble de la scène. Nous devons visser au sol quelques éléments du dispositif ; si impossible prévoir 250kg de pains de fonte.

Montage et réglage :

4 services de montage avec 1 régisseur lumière, 1 régisseur plateau et un régisseur son (soit 3 services de 4h à J-1 et 1 service le jour J)

1 service de démontage





Remerciements :

à Anis Gras Le lieu de l'autre, au Théâtre du Soleil, à Anne-Marie Sagaire-Durst, Annabelle Pirlot, David Schaffer, Aitor Sanz Juanes, Marion Gervais, Laurène Rousseaux, Clara Marchebout, Boris Lhomme, Christian Narcy (société Les Ateliers du spectacle à Aubervilliers)

Crédits photos : photos 1 et 6 : Anne-Marie Sagaire-Durst / photos 2, 4, 5 et 7 : Marie-Odile et René Jacquemet doubleregard-photos.com / photo 3 : F. Legay



Partenaires :

- le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières
- le Théâtre Massalia à Marseille
- le Théâtre de l'Espace - Scène nationale de Besançon
- le Ministère de la Culture et de la communication – Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France
- le Fonds SACD (aide à la production et la diffusion)
- l'ADAMI





La compagnie Les Ateliers du spectacle

a été créée en 1988 à l'occasion de la réalisation du Rébus malheureux - spectacle visuel et musical sans paroles d'une vingtaine de minutes - donné dans un atelier de construction de décors de spectacles. Elle est dirigée par Jean-Pierre Larroche et réunit un collectif de techniciens, acteurs et plasticiens.

18 spectacles ont été réalisés depuis 1988 :

d'ORNITHOLOGIE ^{travaux}

PIÈCES HIRSUTES

Le Rébus Malheureux

Le Décapité Récapitrant

Le système du monde

Achille immobile à grands pas

Journal de Bois

en Equilibre indifférent

A Distances

KILO

PROLIXE

PROMENADE DE TÊTE PERDUE

Le CONCILE D'AMOUR

BAFOUILLES

LA CHAMBRE
DE M^e L.

Le Rat et le Serpent

Le t de n-1

Tête de

Contacts :

www.ateliers-du-spectacle.org
01 53 17 60 88

Sophie Bauer : administration - sophie@ateliers-du-spectacle.org
Charlène Chivard : diffusion-communication - charlene@ateliers-du-spectacle.org



les ateliers du spectacle

10bis rue Bisson Paris 75020 - tel: 0153176088 - fax: 0140331059 - compagnie@ateliers-du-spectacle.org